

MOVE IT

A blue tram is crossing a bridge over a canal. The bridge has a distinctive zig-zag structure. The canal water is calm and reflects the sky and the bridge. In the background, a road with cars and a building with a curved roof are visible.

KANAL

A canal with a bridge and a road. The canal water is calm and reflects the sky and the bridge. In the background, a road with cars and a building with a curved roof are visible.

Les jeunes et la culture dans
la zone du Canal de Bruxelles

MOVE IT

KANAL

AVANT-PROPOS	5
GUIDE DANS CETTE PUBLICATION	8
INTRODUCTION	10
QU'EST-CE QUE LASSO ?	11
QU'EST-CE QUE MOVE IT KANAL ?	11
QUELQUES CHIFFRES	18
DANS LA PRATIQUE	20
GOÛTER ET DÉCOUVRIR	22
CRÉER DE LA PARTICIPATION CULTURELLE	29
DÉVELOPPEMENT DE TALENTS ARTISTIQUES	39
FESTIVALS ET ÉVÉNEMENTS POUR ET PAR LES JEUNES	46
CONSEILS ET ASTUCES POUR LES PROJETS CULTURELS À DESTINATION DES JEUNES	52
REGARD SUR LA COOPÉRATION DANS LA DIVERSITÉ	55
POSTFACE	64
COLOPHON	70

Avant-propos

Chère lectrice,
Cher lecteur,

S'étendant de Laeken à Anderlecht, la zone du Canal de Bruxelles présente un paysage urbain mixte et diversifié, entre ses sites industriels traditionnels et ses quartiers de vie, ses centres communautaires et ses maisons de la culture. On y trouve une population jeune et très souvent touchée par la précarité. C'est aussi une zone très créative avec un grand nombre d'ateliers d'artistes, de *fablabs*, de studios de danse et salles de théâtre. S'appuyant sur le projet urbain Move It Kanal, Lasso œuvre spécifiquement à bâtir des ponts entre les acteurs culturels actifs dans cette zone et la multitude de jeunes qui y habitent, y vont à l'école ou y passent leur temps libre.

Lasso a développé ce projet pendant six ans en collaboration avec de nombreux partenaires. Nous avons eu l'occasion unique de mettre en place un projet culturel bilingue (NL-FR) pour les jeunes à Bruxelles. Ce fut une énorme valeur ajoutée d'avoir pu rassembler des personnes de différents secteurs et communautés autour d'un objectif commun : rapprocher la jeunesse et la culture. Il en a découlé des échanges fascinants, des discussions profondes et de nombreuses idées neuves.

À l'origine, nous voulions articuler Move It Kanal autour de trois grands projets pilotes mobilisant un maximum de jeunes de la zone du Canal. Ce plan a rapidement été abandonné : la diversité des jeunes, leur besoin d'un rapport personnalisé et l'importance du dialogue pour susciter leur intérêt et leur implication se sont avérés incompatibles avec la dimension du projet. Tout comme la grande diversité des acteurs culturels, de leurs visions, de leurs ambitions... Par conséquent, Move It Kanal s'est transformé en un ensemble de petits projets fondés sur les souhaits et les rêves des jeunes, développés avec eux, leurs encadrants, les travailleurs culturels et les artistes.

De nature participative, les projets se sont construits dans la rencontre, au fil des idées qui émergeaient. Autrement dit, ils étaient expérimentaux. De nombreuses questions brûlantes issues de la réalité quotidienne de ces quartiers défavorisés sont remontées à la surface par le biais de projets artistiques. Citons par exemple le manque d'espace, le besoin d'une plus grande participation à la vie culturelle, la frustration liée à l'image souvent négative que le monde extérieur a du quartier et de ses jeunes, le manque de stimulation de leurs talents... Leurs projets leur ont permis d'aborder concrètement ces sujets et de les mettre en question.

Cette publication met plusieurs de ces projets en lumière en décrivant précisément les étapes de travail, l'approche suivie et les personnes impliquées. Des informations contextuelles sont également fournies sur l'ensemble du projet Move It Kanal, ainsi que sur les enseignements que nous en avons tirés. Nous espérons que ce partage d'expériences, de conseils et d'apprentissages inspirera d'autres professionnels pour travailler sur l'art et la culture avec les jeunes des quartiers défavorisés. Car ces jeunes veulent être vus et entendus, ce qui passe aussi par l'expression artistique. Je vous souhaite d'y puiser beaucoup d'inspiration, d'y faire de belles découvertes et d'y trouver l'envie de passer à l'action.

Bonne lecture !

Anja Van Roy
Coordinatrice générale de Lasso
Décembre 2021



Guide dans cette publication

Il n'est guère aisé de résumer six années de travail en une seule publication. En plus de décrire le contexte du projet dans un premier chapitre, nous avons choisi de nous concentrer sur la pratique en nous appuyant sur quatre axes thématiques qui ont guidé notre travail au fil des ans : *goûter et découvrir, créer de la participation culturelle, développer des talents artistiques et festivals et événements par et pour les jeunes*.

Ces axes thématiques ont fait office de points de départ pour le déploiement des projets, l'organisation des réunions, etc. Ils servent de fil rouge pour mettre en lumière, tout au long de cette publication, les nombreuses personnes qui ont façonné Move It Kanal ces dernières années, que ce soit en cours de projet, pendant les séances d'inspiration, lors des différentes phases de recherche, à l'occasion de discussions, etc.

Plusieurs projets développés dans le cadre de Move it Kanal vous sont présentés avec les outils pratiques qui ont permis leur réalisation concrète. Il vous est aussi expliqué ce qui a été fait dans le cadre de chaque axe thématique.

Des chiffres, photos et données vous sont également fournies sur les nombreux acteurs de terrain et organismes impliqués dans le projet afin de montrer de manière tangible en quoi consiste Move It Kanal et avec qui nous avons collaboré. Nous donnons la parole à certains de ces partenaires via des citations dans le texte.

L'expertise que nous avons développée autour de ces thèmes a été compilée sous la forme de conseils et astuces pour les professionnels. Enfin, le chapitre « Regard sur la coopération dans la diversité » tire des conclusions plus larges, englobant les différents contextes, quartiers et initiatives locales de la zone du Canal. On y revient entre autres sur l'aspect bilingue de Move It Kanal, pilier essentiel et novateur de ce projet culturel dans le contexte administratif bruxellois. À cet égard, notre intention est de vous donner un avant-goût de ce bilinguisme en reproduisant les citations de cette publication dans leur langue d'origine.



INTRODUCTION

Qu'est-ce que Lasso ?

Lasso est la plateforme bruxelloise pour la participation culturelle.

Nous rêvons d'un monde où l'art et la culture s'adressent et appartiennent à tous. C'est pour transformer ce rêve en réalité que nous créons des ponts entre les organisations actives dans les domaines de l'art et de la culture, et des organisations relevant d'autres secteurs. Nous souhaitons ainsi lever les barrières et les préjugés, tout en veillant à ce que l'offre culturelle soit conçue et vécue ensemble.

Nos projets sont gérés collaborativement entre des organisations issues du monde de la culture d'une part et des organisations du monde de l'enseignement, de la jeunesse ou de la cohésion sociale d'autre part. On mise fortement sur l'expérimentation, en questionnant le statu quo sur (le concept de) la

participation. Par exemple en donnant les commandes d'un projet à un groupe cible qui est souvent oublié pour des raisons sociales, logistiques, etc.

C'est précisément pour cette raison que nous sommes actifs à Bruxelles, dans le contexte d'une grande ville internationale, multilingue et diversifiée, où l'écart est grand entre les riches et les pauvres, et où l'expérimentation a toute sa place pour relever les défis.

Un contexte propice à notre projet le plus expérimental : Move It Kanal, un projet urbain bilingue sur la participation culturelle des jeunes Bruxellois de la zone du Canal.

Qu'est-ce que Move It Kanal ?

Move It Kanal a vu le jour début 2015 dans un but spécifique : rapprocher le monde culturel

et les jeunes (10-20 ans) de la zone du Canal de Bruxelles. Pendant six ans, le projet a créé des ponts entre les acteurs de différents secteurs (culture, jeunesse et enseignement) et communautés linguistiques afin de rendre la culture plus accessible aux jeunes de la zone du Canal de Bruxelles. À cet effet, nous nous sommes concentrés sur trois piliers : la mise en réseau, le soutien aux projets et la recherche.

POURQUOI AGIR SEUL QUAND ON PEUT AGIR ENSEMBLE ?

Un projet aussi ambitieux ne se réalise pas en solo. C'est pourquoi nous nous sommes associés à huit partenaires : *JES (Jeugd en Stad)*, *D'Broej (BRuxelles s'Organise pour l'Emancipation des Jeunes)*, *Move asbl Molenbeek*, *RAB/BKO (Réseau des Arts à Bruxelles/Brussels Kunstenoverleg)* et *l'IHECS (Institut des Hautes Études des Communications Sociales)*. L'Erasmushogeschool Brussel/Sociaal Werk (EhB) a été notre partenaire de recherche pour toute la durée du projet. Réunis en comité de pilotage, ces partenaires nous ont soutenus en nous conseillant et en

nous faisant des retours lors de nombreux échanges et réunions tout au long du projet.

POURQUOI VOIR GRAND QUAND ON PEUT AGIR À PETITE ÉCHELLE ?

Initialement, le plan prévoyait trois grands projets pilotes, mais la réalité des nombreuses organisations travaillant avec ou pour les jeunes nous a fait prendre conscience de l'intérêt de nous concentrer sur plusieurs projets plus petits et plus réalisables. Cela a dégagé plus d'espace pour répondre aux différentes méthodes de travail et à la dynamique des organisations impliquées, plutôt que d'introduire quelque chose de complètement neuf. Cela a également augmenté les chances de succès tout en assurant un meilleur ancrage du projet au sein de l'organisation, et donc un impact durable.

NETWORKING, NETWORKING, NETWORKING

Par ailleurs, Lasso a réuni les collaborateurs des associations pour la jeunesse, des écoles secondaires et des organisations culturelles actives dans la zone du Canal



pour qu'ils apprennent à mieux se connaître et à unir leurs forces. Cela s'est fait par le biais de nombreuses discussions individuelles, de séances de *brainstorming* et de réunions de mise en réseau. Ces rencontres ont permis des échanges mutuels d'expertise et ont souvent été le terreau de collaborations ultérieures.

NOMBREUX ET VARIÉS !

Le rôle de Lasso était différent d'un projet à l'autre, qu'il s'agisse d'animer une réunion ponctuelle sur l'art et la culture en début de projet, d'organiser un *brainstorming* sur de nouvelles méthodes de travail ou de rechercher des partenaires (culturels) appropriés. Les enseignants et les animateurs jeunesse étaient non seulement en quête de

ressources supplémentaires, mais avaient surtout besoin de conseils et de soutien personnalisé pour développer leurs projets. Les résultats des différents projets se sont aussi avérés très variés : de la mise sur pied d'un vaste parcours de découvertes culturelles à Bruxelles à l'organisation d'une exposition de photos ou d'un véritable festival pour et par les jeunes. Bien que Move It Kanal était bilingue, cela ne signifiait pas nécessairement que chacun des projets individuels l'était aussi.

LA CRÉATIVITÉ EN TEMPS DE CORONA

En mars 2020, au beau milieu de la phase opérationnelle, s'est ajouté un défi que personne n'avait vu venir : la *COVID-19* et les mesures qui en ont découlé. La crise a exercé d'emblée un impact considérable sur le projet. De nombreux déplacements et ateliers avec des jeunes ont été reportés, de même qu'une réunion de mise en réseau qui avait été planifiée. D'abord pendant une courte période, puis pendant des mois. Les écoles ont fermé et les animateurs jeunesse ont dû chercher des alternatives pour



toucher les jeunes. En collaboration avec un certain nombre d'animateurs jeunesse, d'enseignants et d'artistes, nous avons commencé à expérimenter et à concevoir des alternatives numériques en vue de poursuivre certains projets. Les discussions, les séances de *brainstorming* et les activités de mise en réseau se sont déroulées en mode numérique pendant plus d'un an. Ces alternatives nous ont certes permis de continuer à travailler, mais l'impossibilité de mener des activités de groupe et l'incertitude liée à l'évolution constante des mesures sanitaires ont ralenti de nombreuses initiatives. Et pourtant, malgré leurs limites, ces moments numériques ont permis des échanges dont nous avons tant besoin.

PARTAGE D'EXPÉRIENCE ET DE CONNAISSANCES

Une grande attention a également été accordée à la documentation des projets, afin de mettre l'expertise que nous avons acquise à la disposition d'un groupe plus large de professionnels. Les différents projets et activités réalisés dans le cadre de Move it Kanal ont été présentés et analysés dans de

nombreux articles et vidéos. Sans oublier la newsletter rédigée sur mesure pour le projet, qui nous a permis de diffuser des informations et du matériel de documentation. Nous avons en outre organisé des réunions en présentiel et en distanciel portant toujours sur le même thème central : l'échange d'informations sur les différents aspects de la participation culturelle des jeunes. À la fin de l'année 2021, une dernière journée d'inspiration a été organisée pour clôturer le projet et cette publication a été mise sur pied. Des outils pratiques ont également été élaborés pour aider les professionnels sur la voie d'une plus grande participation culturelle pour, avec et par les jeunes.

AVEC LE SOUTIEN DE...

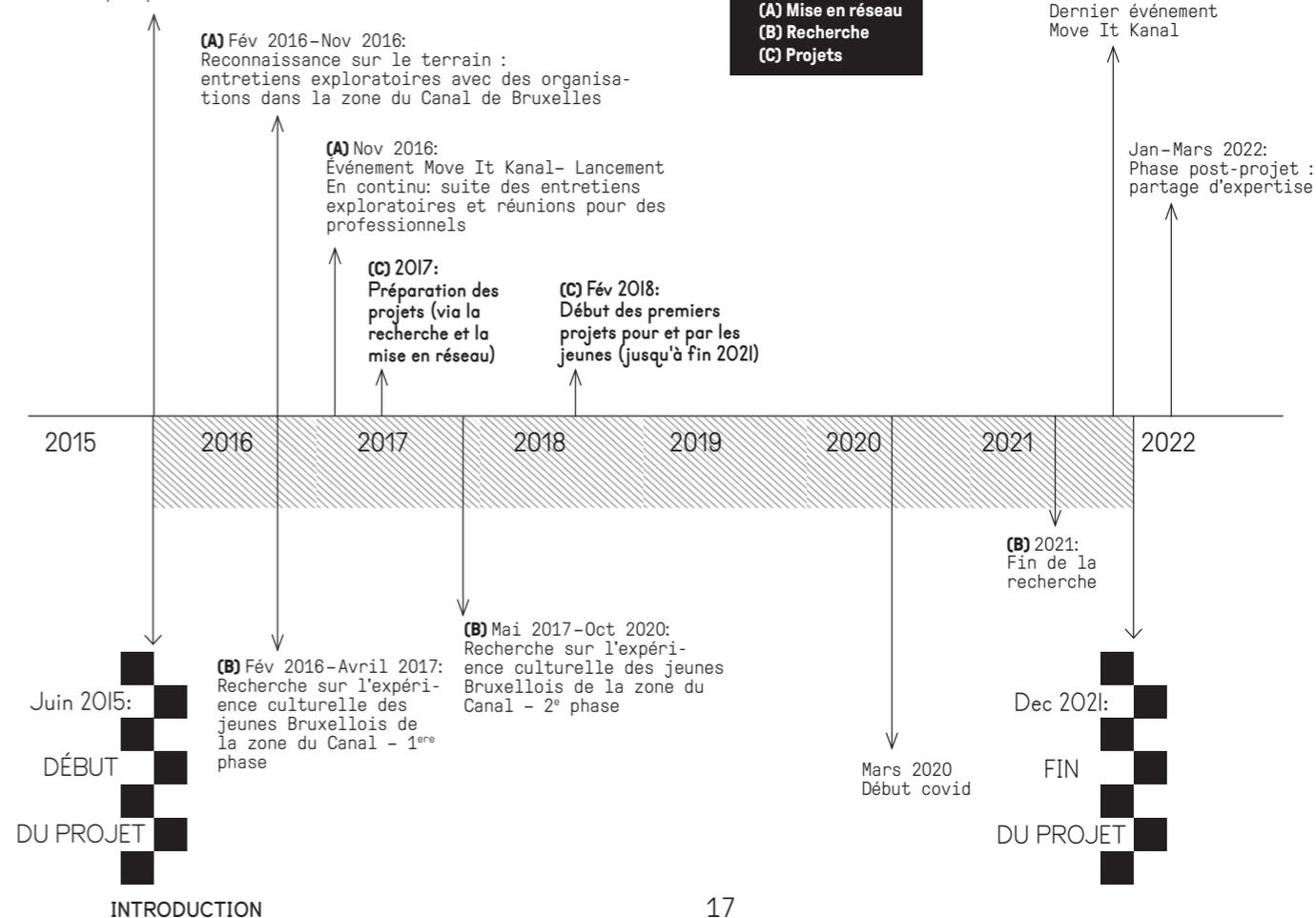
Move It Kanal a été développé dans le cadre du programme 2014-2020 des Fonds structurels européens, plus précisément du **Fonds européen de développement régional (FEDER)** et du programme opérationnel « Investissement pour la croissance et l'emploi » de la **Région de Bruxelles-Capitale**. Au sein de ce programme, l'accent a été mis entre autres sur l'amélioration du cadre de vie des quartiers et des groupes de population vulnérables en misant notamment sur les dynamiques participatives. Le projet est cofinancé par la **VGC**, la **Commission communautaire flamande**.

RECHERCHE PAR L' ERASMUSHOGESCHOOL BRUSSEL

Nous avons commencé par une **étude qualitative** menée par l'EhB pour faire l'inventaire de l'expérience culturelle des jeunes de la zone du Canal de Bruxelles. Cela nous a aidés à nous forger une meilleure idée de leurs **centres d'intérêt, besoins et exigences** en matière d'art et de culture. Les résultats de cette phase de recherche initiale ont été compilés dans un premier rapport et ont permis d'orienter les actions et projets ultérieurs.

L'EhB a également apporté son soutien scientifique à cette phase opérationnelle du projet. Cela a donné lieu à un **deuxième rapport de recherche** dans lequel un projet spécifique a été analysé en profondeur, notamment sur la base d'entretiens avec des jeunes. Les deux rapports de recherche peuvent être consultés sur www.lasso.be.

Jun 2015-Jan 2016:
Mise en place du cadre de recherche et prospection sur le terrain





QUELQUES

CHIFFRES

3

outils

8

partenaires du projet

229

organisations impliquées

260

entretiens

23

projets

29

activités

622

jeunes impliqués

1030

participants à des activités



DANS LA PRATIQUE

Au fil des ans, plusieurs thèmes ont guidé le projet. Ceux-ci ont été définis sur la base des conclusions et des réflexions de la première phase de recherche (février 2016 - mai 2017) et des discussions et réunions de networking (janvier 2016 - juin 2017).

Les thèmes

- Nouvelles technologies
- Communication
- Identité culturelle

Finalement, nous avons abouti à huit thèmes qui furent autant de points de départ pour les projets que nous avons lancés concrètement à partir de l'automne 2017. Au fil des ans, ces thèmes ont non seulement orienté nos projets, mais aussi toutes nos actions au sein de Move It Kanal.

Cette publication se focalise sur les thèmes les plus pertinents (1 à 4). Les autres ont également été abordés dans le cadre des projets et au cours des échanges, mais ils ont moins explicitement été un point de départ pour les projets.

Les thèmes suivants ont été définis :

- Goûter et découvrir
- Créer de la participation culturelle
- Développement de talents artistiques
- Festivals et événements pour et par les jeunes
- Créer plus d'espace physique pour les jeunes

Goûter et découvrir

L'axe thématique « goûter et découvrir » invite le public à oser la découverte culturelle en participant à des activités en tant que spectateur, mais aussi en tant qu'acteur. L'objectif est de faciliter l'accès du public à des mondes qui lui sont restés inconnus jusque-là pour lui faire découvrir de nouvelles formes et pratiques artistiques. La curiosité et le goût de la découverte sont en effet des moteurs essentiels de la participation culturelle, bien qu'ils soient souvent négligés.

La participation culturelle doit trop souvent répondre à un catalogue d'exigences et d'objectifs. Elle est parfois présentée comme la solution par excellence pour répondre à un problème particulier, tel que celui de la formation identitaire, de la polarisation sociale croissante, etc. Cet enjeu majeur occulte souvent le fait que de nombreuses écoles et associations pour la jeunesse cherchent

parfois tout simplement des façons intéressantes d'occuper le temps libre et des activités permettant aux jeunes de passer de bons moments ensemble. Pour cette raison il est essentiel que l'offre reste ludique, pour donner l'envie aux jeunes de s'essayer à de nouvelles pratiques culturelles. D'où l'importance de développer des méthodes créatives et innovantes pour présenter les contenus culturels traditionnels aux jeunes. Cela peut aller de l'escape room au *Cluedo* grandeur nature dans un musée, en passant par des ateliers sur mesure permettant aux jeunes de découvrir de nouvelles disciplines artistiques.

La question s'est déjà posée plus haut : pourquoi voir grand quand on peut agir à petite échelle ? Dans le cadre du projet Move It Kanal, la réalité quotidienne des écoles et associations pour la jeunesse nous a appris que l'étape « goûter et découvrir » est aussi précieuse qu'indispensable pour augmenter la participation culturelle.

Le besoin d'activités pour les jeunes est réel, que celles-ci soient culturelles ou d'une autre nature. Participer ensemble à des activités stimulantes et surprenantes qui partent des envies et de l'univers des jeunes, juste

pour le plaisir de partager un bon moment, c'est déjà une réalisation en soi. Tester et découvrir l'offre culturelle diversifiée de Bruxelles peut également contribuer à éveiller l'intérêt et faire germer des talents jusque-là ignorés, car comment aimer ce que l'on ne connaît pas ? Comment déployer un talent dans une discipline dont on ignore l'existence ? Ainsi, nous considérons que le fait de permettre aux jeunes de découvrir une diversité de formes et de pratiques culturelles peut parfaitement être une chose en soi, tout comme cela peut aussi être un tremplin vers le développement d'autres activités ou de projets plus durables.

OUVRIR L'ESPACE À DE NOUVELLES DÉCOUVERTES

La thématique « goûter et découvrir » a joué un rôle central dans plusieurs projets. Après avoir sondé les centres d'intérêt d'un groupe de jeunes, nous avons recherché un lieu ou une activité de leur choix. L'objectif n'était pas explicitement de monter un projet culturel à long terme ou à grande échelle, mais plutôt de créer ensemble un parcours de découverte. Cette façon d'aborder les

choses s'est avérée la bonne, car elle est réalisable pour chacun.e et adaptable au mode de fonctionnement de l'école, de l'association pour la jeunesse, etc.

OUTIL : BABELART
BabelArt est un **outil** bilingue (NL-FR) destiné aux animateurs de groupes, aux formateurs et aux enseignants. Il s'agit d'une méthode de conversation ludique pour entamer un dialogue sur l'art et la culture. Ce jeu permet de sonder les centres d'intérêt, les motivations, les obstacles et les talents de votre public cible. C'est aussi un moyen de recueillir de précieuses informations à utiliser dans le cadre de futurs projets.
Plus d'infos : www.lasso.be.

J'ai appris qu'un garçon de ma classe, qui est très timide, aime le rap et qu'il aimerait bien l'apprendre. C'est pour cela que j'ai aimé ce jeu, c'est parce qu'on a appris à mieux se connaître. Élève

CARDIJNSCHOOL : DÉCOUVERTES CULTURELLES AVEC BABELART

La *Cardijnschool* d'Anderlecht propose un enseignement secondaire spécialisé néerlandophone. On y met l'accent sur l'expérience et la découverte culturelle : l'objectif est de renforcer la confiance en soi des élèves en les faisant participer à des projets culturels à Bruxelles. Ils apprennent ainsi à mieux connaître et apprécier la ville, non seulement dans les environs immédiats de leur école, mais aussi dans d'autres quartiers bruxellois.

Une enseignante de la *Cardijnschool* a découvert Lasso grâce à *BabelArt* et a utilisé l'outil comme point de départ d'un projet développé avec ses élèves de deuxième et troisième année « Boulangerie ». Au cours du jeu, les jeunes devaient représenter l'une des disciplines artistiques sur les cartes du jeu pour les faire deviner aux autres participants. C'est ainsi qu'est né un dialogue sur l'art et la culture. L'outil a porté ses fruits en brisant la glace entre les élèves et les personnes extérieures (e.a, une collaboratrice de Lasso) et en permettant aux élèves de découvrir d'autres facettes de la personnalité de leurs camarades de classe et de leurs professeurs :

leurs hobbies, leurs centres d'intérêt, leurs passions, etc.

Il est apparu au cours du jeu que les jeunes avaient envie de faire quelque chose en lien avec le cinéma. Ils ont également exprimé le désir de créer une chaîne YouTube pour leur école. C'est ainsi que nous avons trouvé notre fil rouge pour établir ensemble un parcours de découvertes culturelles, qui nous a menés à *L'usine de films amateurs de KANAL Pompidou*, où les jeunes ont réalisé leur propre film. Ils ont ensuite eu le choix entre trois organisations pour poursuivre le processus. Chacune d'elles est venue se présenter à l'école pour regarder un film avec les jeunes et en parler ensemble. Les élèves ont finalement opté pour le centre d'arts audiovisuels ARGOS. Après en avoir fait la connaissance à l'école, le groupe s'est rendu chez ARGOS et n'a pas tardé à se voir confier une série de tâches audiovisuelles qui les ont occupé toute une matinée en ville.

À mesure que le projet avançait, nous avons progressivement pris conscience des différents centres d'intérêt des membres du groupe. La créativité et l'écoute ont permis de tenir compte des désirs individuels de chaque élève, tout en travaillant sur un tout. Dans un

groupe, il y en a toujours qui font preuve d'initiative et d'autres qui sont plus timides. C'est ainsi que, si certains élèves voulaient jouer eux-mêmes un rôle dans le film, d'autres préféreraient filmer, créer les décors et les costumes ou écrire le scénario. Les élèves ont donc pu expérimenter ce qui les animait : le goût et la découverte à l'état pur !



Printemps 2018:
Rencontre
Cardijnschool
et Lasso

Automne 2018:
Premier brain-
storm entre Lasso
et Cardijnschool

Nov 2018:
Session
de jeu
BabelArt

Printemps 2019:
Parcours de décou-
vertes autour du
cinéma

Nov 2019:
Partage d'expertise
lors d'une journée
d'inspiration

FICHE PROJET CARDIJNSCHOOL

- **Quoi :** Un groupe d'élèves d'Anderlecht décide de se plonger dans l'univers du cinéma
- **Projet néerlandophone**
- **Partenaires :** Cardijnschool (enseignement secondaire spécialisé néerlandophone), BRUSEC (Molenbeek et Anderlecht), Lasso
- **Jeunes :** 7 élèves de 14-15 ans, orientation « Boulangerie »
- **Professionnels impliqués :** enseignante en arts visuels, enseignant en formation « Boulangerie », coordinatrice auprès de la Cardijnschool, coordinatrice BRUSEC, médiateur et animatrice ARGOS, collaboratrice de projet Lasso
- **Partenaires culturels impliqués :** KANAL – Centre Pompidou (L'usine de films amateurs), ARGOS (centre d'arts audiovisuels)

“UNE DÉCOUVERTE DU MONDE CULTUREL À BXL” AVEC MOSAÏC

Mosaïc asbl (Mouvement Social d'Action Interculturel) est une maison des jeunes située à la limite entre Koekelberg et Molenbeek, qui se veut accessible à tous en proposant des activités gratuites. Ils espèrent ainsi stimuler la participation socio-culturelle des enfants et des jeunes dans la ville.

La demande de mettre en place un projet culturel avec leurs jeunes de plus de 12 ans fut le point de départ de notre coopération avec *Mosaïc*. Dans ce cadre, nous avons surtout voulu rester le plus proche possible de leur manière de travailler avec les jeunes. *Mosaïc* développe en effet des activités différentes pour chaque groupe. Par exemple, ils organisent une « Roulette » pour les jeunes de plus de 12 ans : le principe est de travailler sur un thème spécifique pendant quelques semaines, puis de passer à un autre. Ils répondent ainsi au besoin de projets à court terme au lieu de projets qui prennent une année entière.

Nous avons développé un projet ensemble au cours de l'année scolaire 2019-2020, en commençant par sonder les centres d'intérêt

des jeunes à l'aide de *BabbelArt*. Les premiers brainstormings ont permis de dégager quatre thèmes de travail : nature et culture, musique, visites de musées et jeux.



Chaque mercredi après-midi se déroulait un atelier, une activité ou une sortie ayant fait l'objet d'une recherche de la part de Lasso. C'est ainsi que nous avons fourni un contenu culturel à la « Roulette » pour l'un des quatre thèmes choisis. Après trois semaines, il était temps de passer au thème suivant, et ainsi de suite.



Au fil de ce programme, les jeunes sont passés du beatbox à l'encre végétale, du *Belgian Chocolate Village* au *Musée des égouts*. Dans un monde sans corona, le parcours découverte aurait pu se poursuivre et la « Roulette » aurait pu se poursuivre et la « Roulette » aurait tourné jusqu'au printemps 2020. Les contacts ont perduré malgré cette interruption abrupte. Par la suite, nous avons continué de partager des conseils de sorties culturelles pour les jeunes. C'est ainsi que l'été suivant, ils ont découvert par eux-mêmes de nouvelles choses dans leur quartier, dont une soirée Good Vibes.

La culture est entrée dans nos murs et nous sommes sortis vers la culture. Les jeunes ont eu l'occasion de s'essayer à plein de choses différentes grâce à notre collaboration et ils ont beaucoup gagné en curiosité. Ils n'ont plus peur de partir à la découverte de choses qu'ils ne connaissent pas et ils sont plus demandeurs d'organiser des activités culturelles au quotidien.
 Coordinatrice de la maison des jeunes



FICHE PROJET MOSAÏC

- **Quoi** : Une maison de jeunes de Koekelberg part en découverte culturelle dans Bruxelles à partir de thèmes choisis
- **Projet francophone**
- **Partenaires** : Mosaïc asbl (maison des jeunes à la limite entre Koekelberg et Molenbeek), Lasso
- **Jeunes** : jeunes de plus de 12 ans de la maison des jeunes
- **Professionnels impliqués** : coordinatrice et animatrices de Mosaïc asbl, collaboratrice de projet Lasso
- **Partenaires culturels impliqués** : La Fonderie (le Musée bruxellois de l'industrie et du travail), COOP (Centre de découverte canal), Belgian Chocolate Village, Le Musée des égouts, BELEXPO (exposition interactive de Bruxelles Environnement), L'Institut royal des sciences naturelles de Belgique, Le Musée des Instruments de Musique, Souterrain Productions, Buitenspeeldag VGC

Créer de la participation culturelle

Le concept de participation a déjà fait l'objet de nombreuses réflexions. Le secteur de la jeunesse se réfère souvent à l'échelle de participation de Sherry Arnstein (1969), qui a examiné les différentes manières de redistribuer le pouvoir au sein de la participation citoyenne. Son modèle en huit niveaux place la participation au cinquième échelon, entre la consultation et la coopération. Selon Sherry Arnstein, la participation se situe quelque part entre « donner une voix » et « un véritable pouvoir de décision ». Ce modèle de participation et ses nombreux successeurs forment un cadre clair en théorie. Mais dans la pratique, il est souvent soumis à des expérimentations. Ainsi est-il décidé pour chaque projet de Move It Kanal de la forme de participation la plus



appropriée. Chaque groupe a des besoins différents. Tout l'art consiste à les écouter, y répondre, mais aussi faire des propositions qui mettent le groupe au défi.

Move It Kanal a beaucoup recouru au concept abstrait de « participation », qui s'est chaque fois concrétisé de manière différente dans le cadre des projets. Deux idées principales ont émergé. D'une part, la participation consiste à donner un espace à la voix, à l'opinion et aux pensées de chacun. D'autre part, la participation est quelque chose de concret, de pratique et de physique : il s'agit de procurer un espace physique et de s'approprier cet espace. Dans la pratique, ces modes de participation se chevauchent souvent.

Voyons ci-dessous comment se traduit concrètement la participation à l'aide de deux projets culturels.

LES EXPERTS DU PETIT MANCHESTER 2.0 (LEDPM 2.0) : UNE APPROCHE CRÉATIVE AUTOUR DU PATRIMOINE

« Les Experts du Petit Manchester 2.0 » est un projet impliquant deux écoles secondaires francophones d'Anderlecht et de Molenbeek,



et *La Fonderie*, le musée bruxellois de l'industrie et du travail à Molenbeek. Les élèves des deux écoles ont participé activement au projet pendant un an, en commençant par découvrir le passé industriel de la zone du Canal, connue sous le nom de « petit Manchester ». Ils ont ensuite élaboré un projet artistique sous la direction d'un photographe professionnel. Les photos prises par les élèves ont été exposées à l'école et au musée. Certaines images ont même effectué un retour aux sources : elles ont été accrochées chez le coiffeur, dans la boutique *Oxfam* et dans le café où elles ont été prises. *L'EhB* a été étroitement impliqué dans ce projet et a étudié son impact sur les élèves. Les résultats de cette recherche sont compilés dans le rapport « Recherche sur l'expérience culturelle des jeunes Bruxellois de la zone du Canal – deuxième phase de recherche ».

FICHE PROJET LES EXPERTS DU PETIT MANCHESTER 2.0

- **Quoi :** Exploration du passé industriel d'Anderlecht et de Molenbeek par le biais de la photographie
- **Projet francophone**
- **Partenaires :** La Fonderie (le Musée bruxellois de l'industrie et du travail), École Secondaire Plurielle Karreveld, Institut des Soeurs de Notre-Dame, Lasso, EhB
- **Jeunes :** Élèves en 1^e et 2^e secondaire
- **Professionnels impliqués :** médiatrice, guides et animateurs de La Fonderie, deux enseignants en étude du milieu, un réalisateur, collaboratrice de projet Lasso
- **Partenaires culturels impliqués :** photographe du Collectif HUMA, COOP (Centre de découverte canal), MoMuse (MuséeMolenbeekMuseum)
- **Pour en savoir plus :**
Documentaire : www.vimeo.com/lassovzw
Rapport de recherche : www.lasso.be

PRENDRE UN RÔLE ACTIF

Après avoir exploré le passé de leur quartier, les jeunes ont décidé de se pencher sur son présent. Ils ont fait remarquer que les communes où ils vivent sont principalement associées à des aspects négatifs, tels que le terrorisme, la violence, la dégradation, etc. Cette frustration, ils ont voulu la transformer en quelque chose de positif en montrant leur quartier à travers le regard de ses habitants.

Dans les médias, ils insultent Molenbeek et je ne trouve pas ça normal. Dans tous les pays on insulte des parties du monde, mais s'ils ne regardent pas vraiment la beauté alors ils ne peuvent pas juger. Élève





Le photographe et les élèves ont entamé un processus de cocréation où les deux parties jouaient un rôle actif. Le photographe a incité les jeunes à explorer leur commune sous un angle différent, et leur a enseigné quelques techniques de photographie et d'interview. Les élèves ont ensuite mis en pratique les connaissances qu'ils avaient acquises en interviewant et en tirant le portrait des habitants. Certains étaient nostalgiques des temps passés, d'autres étaient très positifs sur leur quartier. La voix des habitants a été présentée à côté des photos, sous forme de légende. Cette fois, ce n'est donc pas un photographe professionnel, mais les élèves eux-mêmes qui ont fourni un regard unique sur la ville.

Je me rappelle on était parti chez un monsieur, c'était l'un des premiers chauffeurs de métro. Il nous a expliqué ce qu'il faisait dans son travail, comment c'était, les rendez-vous... C'était vraiment chouette, c'était intéressant.
Élève

La découverte et la participation ont joué un rôle central, tant pour les jeunes que pour les partenaires à l'origine de cette coopération. Ce projet éducatif et culturel a permis aux jeunes d'apprendre à mieux connaître leur quartier et à faire preuve de créativité. Quant aux partenaires, ils ont découvert un autre type de collaboration, qui place les élèves au centre, sans savoir clairement dès le départ quel sera le résultat final. Ce projet a également demandé de la flexibilité et de la réactivité afin de trouver un artiste répondant aux attentes des élèves dans les délais impartis. La confiance mutuelle et une coopération étroite ont été essentielles à la réussite du projet. Par bonheur, les enseignants et le personnel du musée ont tous adhéré au concept.

PRENDRE LE TEMPS

Comme l'a souligné le deuxième rapport de recherche de l'*EhB*, les élèves ont pu s'exprimer à différents moments du processus, par exemple en décidant par eux-mêmes de quelle manière et avec quelle discipline ils allaient travailler. C'est ainsi qu'ils ont pu façonner le processus créatif et le résultat

final. Leur contribution a aussi été appréciée lors des nombreux moments de réflexion. À l'issue de chaque atelier, stage ou excursion, un temps suffisant a été consacré au feedback, que ce soit par petits groupes ou lors d'une réflexion collective en fin de projet. La réflexion collective s'est déroulée sous la direction de Philocité, organisation francophone dont la vocation est de faciliter l'accès à la réflexion philosophique. Un grand nombre de choses ont émergé de cet entretien. Nous avons découvert combien il était essentiel pour les jeunes de faire les choses par eux-mêmes. Et combien il leur a été précieux de découvrir l'histoire de leur quartier à l'ère industrielle, pour se rendre compte de la vie que menaient les jeunes à cette époque. La communication s'est également avérée très importante pour les élèves. À titre d'exemple, ils ont déclaré que la raison pour laquelle ils s'étaient engagés dans ce projet n'était pas toujours claire pour eux et que cela manquait parfois de contexte. Globalement, les élèves ont surtout apprécié le fait que le projet leur ait fait redécouvrir leur quartier d'une manière différente.

Mon rêve est que les jeunes participent réellement à la « gouvernance » de leur commune et de sa politique culturelle. Qu'ils ne soient plus envisagés comme « public » mais comme « acteur » de leur lieu de vie.
Médiatrice, musée



DREAMTEAM CULTURE NIGHTS : PROGRAMMATION DANS LES COULISSES

Le projet *Dreamteam Culture Nights* a aussi accordé d'emblée une large place à la participation. *Cultureghem* est une asbl active à Anderlecht, où elle fournit le contenu culturel, social, éducatif et sportif du site de l'Abattoir. Parmi leurs projets, citons OMTA, ' *Open Meeting Space for Temporary Art* ', qui tend à transformer le site en lieu de rencontre ouvert pour les arts (temporaires). Lasso a souhaité s'associer à ce projet dès le début.

La collaboration est devenue plus concrète avec un projet sur mesure pour les bénévoles de *Cultureghem*. La Dreamteam constitue un groupe de bénévoles particulièrement diversifié sur le plan du genre, de l'âge et de la langue. Afin de créer (davantage) de liens entre les bénévoles et leur permettre de s'approprier le lieu, *Cultureghem* a mis au point un plan selon lequel les bénévoles programment eux-mêmes la saison culturelle de l'été. À cet effet, nous avons organisé ensemble une séance de *brainstorming* ludique à l'aide de l'outil *BabelArt*. L'ambiance était excellente ; nous avons beaucoup ri et joué, tout en

réunissant de précieuses informations pour la suite. Cette manière de travailler nous a aussi procuré des surprises. Les propositions étaient diverses et variées : soirée sportive, récits et patrimoine, *street culture night*, balade en ville liée à un atelier de photographie, atelier de broderie, etc. S'appuyant sur les idées fournies, Lasso s'est mis en quête de partenaires culturels, notamment pour donner forme aux activités artistiques.

Ce projet et les activités de *Cultureghem* en général soulignent la nécessité de disposer de lieux dans la ville où chacun peut apprécier l'art de manière inclusive et accessible. L'offre de *Cultureghem* a été rendue plus abordable en confiant la programmation aux bénévoles eux-mêmes, de sorte que les activités correspondent mieux aux besoins du public cible de l'asbl. Sans oublier un détail qui a son importance : les bénévoles ont été ravis de pouvoir donner du contenu à un lieu où ils passent eux-mêmes énormément de temps.

Nous avons pris conscience au cours de ce processus qu'un lieu n'est jamais neutre. Ce qui explique qu'il peut parfois être très difficile de se déplacer vers un endroit précis, ou d'y arriver par ses propres moyens.

S'approprier un espace peut y contribuer. Il est donc très important pour les jeunes de se sentir attirés par un lieu et d'y être les bienvenus. Surtout quand on sait que les villes manquent souvent de lieux explicitement destinés aux jeunes. Il n'en va pas autrement à Bruxelles, ni dans et autour de la zone du Canal.

Op basis van onze dagelijkse ervaring met kinderen en jongeren, wens ik ook het belang van mede-eigenaarschap te beklemtonen. De jongeren moeten zich de plek op de ene of de andere manier eigen maken. Zonder dit engagement van beide partijen stevenen we af op een leegte gevuld met occasionele voorbijgangers, veeleer dan een ontmoetingspool met toegewijde deelnemers. Animateur jeunesse

Printemps 2020:
Rencontre
Cultureghem
et Lasso

→
Automne 2020:
Mise en
place de la
collaboration

→
Printemps 2021:
Projet culturel
spécifique pour
les bénévoles

→
Juin 2021:
Session de jeu
BabelArt avec
la Dreamteam

→
Été 2021:
Élaboration d'un
programme estival
culturel

→
Octobre 2021:
Événement de
clôture et
évaluation

FICHE PROJET DREAMTEAM CULTURE NIGHTS

- **Quoi :** Des bénévoles programment leurs propres activités culturelles d'été dans les Abattoirs d'Anderlecht
- **Projet bilingue**
- **Partenaires :** Cultureghem, Lasso
- **Jeunes :** Dreamteam: bénévoles, animateurs et stagiaires
- **Professionnels impliqués :** collaboratrice culturelle et coach de l'équipe de bénévoles chez Cultureghem, collaborateurs Lasso
- **Partenaires culturels impliqués :** Lézarts Urbains, photographe Bea Borgers, Textilarium BXL, Kunstenfestivaldesarts



Développement de talents artistiques

Qu'il soit visible ou non, tout le monde possède un talent. Nous aimons tous découvrir de nouvelles choses et faire ce en quoi nous sommes doués. Nous prenons plaisir à recourir à divers moyens pour exprimer ce que nous sommes. Mais cette chance n'est pas donnée à tout le monde. Le développement de talents, notamment artistiques, est un thème récurrent dans les projets réalisés avec les jeunes. La première phase de recherche de Move It Kanal a montré que pour de nombreux jeunes, il s'agit d'un élément central de leur expérience culturelle.

Les animateurs, les enseignants et les acteurs culturels peuvent aider les jeunes à trouver leur voie dans le domaine artistique et culturel. Mais il arrive qu'ils ne sachent pas eux-mêmes par où commencer et comment soutenir les jeunes dans leurs projets

de manière aussi concrète et réaliste que possible.

Certains jeunes savent très bien ce qu'ils veulent ou ce pour quoi ils sont doués, d'autres moins. Ce n'est guère surprenant : à un jeune âge, on ne sait pas toujours où l'on en est ou on n'a pas toujours reçu l'opportunité de tout essayer. Pour découvrir leurs talents, il est important que les jeunes aient l'opportunité de tester et d'expérimenter diverses activités. Il est donc fondamental de ne pas omettre la première étape visant à goûter et découvrir l'art et la culture.

Een jongere mag niet louter worden beschouwd als iemand die moet worden geholpen: als iemand die dingen kan maar bv. wel nog een opleiding kan gebruiken, of een breder netwerk, of een duwtje in de rug. Als jeugdwerker ga je na wat de jongere nodig heeft, maar het is de jongere zelf die het moet gaan realiseren.
Coördinatrice d'une association pour la jeunesse

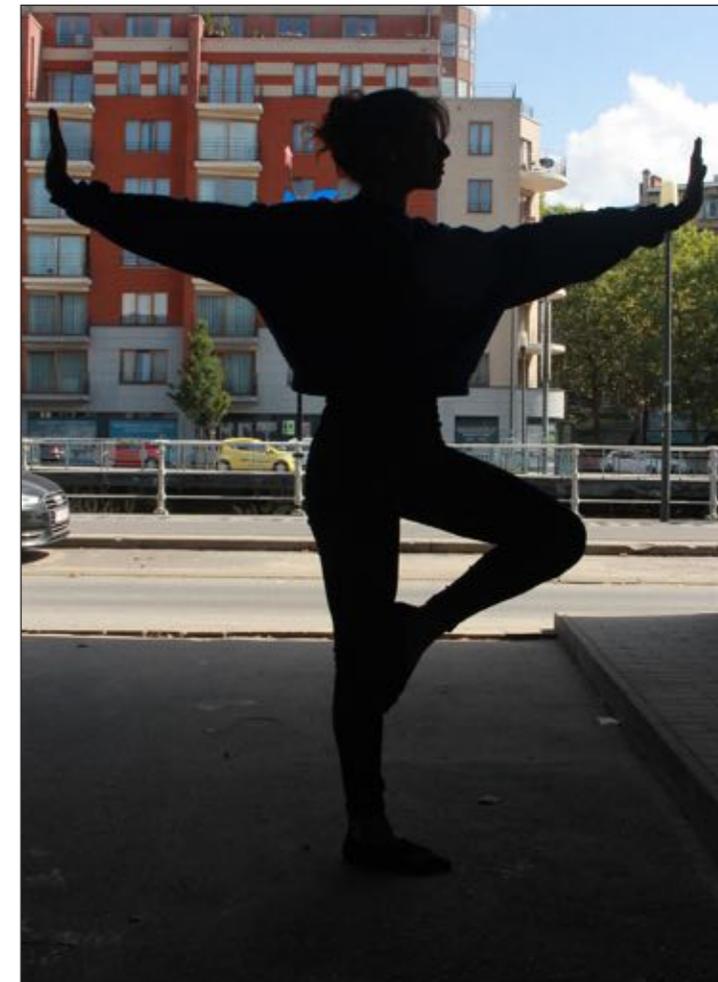
GOOD VIBES - IMPRO : DÉFIER LES JEUNES !

Le développement de talents peut revêtir de nombreuses formes différentes, dont la possibilité de se produire sur scène. Cet aspect a occupé une place centrale dans les soirées mensuelles à destination des jeunes de la *Maison des Cultures et de la Cohésion Sociale* à Molenbeek et c'est dans ce cadre qu'a débuté la collaboration avec Lasso. Proposant chaque soir un genre musical différent, la scène *Good Vibes* a offert un espace aux jeunes talents émergents et aux artistes professionnels.

Une enseignante de l'*Institut des Ursulines* a également souhaité offrir la possibilité à ses élèves de se produire sur scène. Les élèves inscrits dans l'orientation « *technique d'animation socio-culturelle* » suivent notamment une formation en « *éducation plastique, orale et corporelle* » qui leur permet de monter sur les planches. Dans ce cadre, des techniques d'improvisation leur sont enseignées pour stimuler leur audace, leur créativité et leur confiance. L'ensemble du projet a été encadré par une seule enseignante, ce qui lui a demandé beaucoup de temps et d'efforts.

La *Maison des Cultures et de la Cohésion Sociale* de Molenbeek a mis une salle à sa disposition pour y répéter chaque semaine avec les élèves. À la suite d'une rencontre entre Lasso, la responsable de *Good Vibes* et l'enseignante, il a été décidé de consacrer l'une des soirées au théâtre d'improvisation et d'y faire jouer les élèves de l'Institut des Ursulines. Grâce à la collaboration avec Lasso, l'atelier hebdomadaire d'improvisation des élèves a été renforcé de l'extérieur par une actrice et coach en improvisation, qui a veillé avec l'enseignante à ce que les jeunes soient bien préparés pour leur prestation sur scène.

Cette collaboration a donné lieu à un échange intéressant entre l'artiste, les jeunes et l'enseignante. Cette dernière a dégagé trois axes fondamentaux pour assurer une bonne coopération avec les élèves : gagner la confiance de l'autre, entretenir une bonne relation et veiller au respect mutuel. Elle a ainsi participé elle-même aux ateliers aux côtés des jeunes et de l'artiste afin de créer une atmosphère rassurante et partager une chouette expérience avec ses élèves.





défi les élèves. Lasso a ainsi pu continuer à motiver, inspirer, soutenir et fournir à distance les moyens nécessaires à la réalisation du projet. L'enseignante et la coach auraient sans doute abandonné si elles avaient été livrées à elles-mêmes, mais avec l'aide de Lasso et des partenaires impliqués elles ont réussi à donner une nouvelle tournure au projet. Les élèves ont reçu via *WhatsApp* des conseils, des suggestions, un accompagnement personnalisé et un défi à relever. Ils ont à leur tour réalisé une courte vidéo dans laquelle ils ont improvisé un sketch, filmé à l'aide de leur smartphone. L'énergie et la disponibilité du tandem artiste-enseignante ont porté leurs fruits : les 22 élèves ont envoyé leur vidéo et ont connu un grand plaisir à répondre à ce défi. Cerise sur le gâteau ? Les vidéos des élèves ont été diffusées sur les réseaux sociaux le soir où l'impro *Good Vibes* était censée avoir lieu physiquement.

Pour ma part j'ai beaucoup aimé le challenge c'était sympa à faire et j'ai pris un réel plaisir à entrer dans d'autres personnages. Élève

Le projet a cependant subi de sérieux ajustements en raison du corona car il n'était plus possible d'organiser des séances d'improvisation en présentiel. Par contre, il était possible de mener des expériences numériques et d'utiliser cet outil pour mettre au

La force de ce projet résidait dans la motivation et la détermination de l'enseignante et de la coach. Toutes deux croyaient fermement aux talents et aux compétences de chaque jeune, compensant ainsi le manque de confiance en soi de certains d'entre eux.

Certains ont inséré de la musique, des accessoires, et même de l'écriture. Et c'est là que nous voyons la créativité de chaque participant. Même si ils disent qu'ils n'en n'ont pas. Artiste

FICHE PROJET GOOD VIBES – IMPRO

- **Quoi :** Une enseignante, des élèves et une actrice expérimentent ensemble autour du théâtre d'improvisation à Molenbeek
- **Projet francophone**
- **Partenaires :** Institut des Ursulines, Maison des Cultures et de la Cohésion Sociale de Molenbeek, Lasso
- **Jeunes :** 22 élèves de 6e année « technique d'animation socio-culturelle »
- **Professionnels impliqués :** enseignant (éducation plastique, orale et corporelle), actrice et coach en improvisation, collaboratrice de la Maison des Cultures et de la Cohésion Sociale de Molenbeek, collaboratrice de projet Lasso
- **Partenaires culturels impliqués :** The Art Fabric

Octobre 2019:
Rencontre enseignante Institut des Ursulines et Lasso

Nov 2019 - fév 2020:
Mise en place du projet

Mars 2020:
Lancement des ateliers avec l'actrice et coach en improvisation

13 mars 2020:
Covid Lockdown

Avril - mai 2020:
Expérimentation en ligne : capsules vidéos

Automne 2020:
Partage d'expertise lors d'une session d'inspiration

STIMULER DAVANTAGE

À l'issue du projet, certains jeunes ont souhaité approfondir les talents qu'ils s'étaient découverts. Ils sont alors orientés vers d'autres organisations. Pour les talents artistiques en particulier, une multitude de pistes sont possibles. En tant qu'accompagnateur on peut tout mettre sur pied par soi-même, mais on peut tout aussi bien mettre les jeunes en contact avec les centres culturels et autres acteurs du secteur pour leur permettre de participer à des ateliers existants ou de s'inscrire dans des trajectoires plus longues.

À cet égard, il est important de ne pas perdre de vue le facteur proximité. *Scanner* ce qui existe déjà dans le quartier, emmener les jeunes dans un centre artistique du coin ou créer un lien avec les artistes locaux... tout est possible !

OUTIL : SCAN DE QUARTIER

Cette expérience et celle d'autres projets ont conduit Lasso à développer un outil spécifique : un scan de quartier par étapes. En fonction de ce que l'on recherche (par exemple, des partenaires culturels), cet outil permet de parcourir un quartier en cinq étapes pour découvrir les organisations qui s'y trouvent et avec lesquelles il est possible de collaborer.

Le scan de quartier peut se faire entre collègues au niveau de sa propre organisation ou directement avec le groupe cible. Il suffit de suivre les cinq étapes de l'affiche pour se forger une idée de ce qui se passe dans le quartier pour explorer le terrain et orienter correctement les jeunes et les autres parties intéressées.

Vous pouvez vous procurer gratuitement cet outil chez Lasso.



Festivals et événements pour et par les jeunes

Les festivals et événements conçus pour et par les jeunes s'avèrent un format aussi accessible que populaire pour stimuler la participation culturelle. Notamment en déployant un large éventail de disciplines, en offrant des opportunités de développement aux jeunes talents et en permettant des collaborations avec différents partenaires. Cependant, la première étude Move It Kanal (2016-2017) a montré que les jeunes de la zone du Canal de Bruxelles ne se rendaient

pratiquement jamais aux concerts et aux festivals. Et que s'ils participaient à la culture, c'était souvent à l'occasion d'événements locaux et de fêtes de quartier avec des amis.

Cela signifiait-il qu'il y avait trop peu de festivals où les jeunes pouvaient s'exprimer ? Les animateurs et animatrices de jeunesse bruxellois ont effectivement fait part d'un grand besoin de multiplier les événements. Par ailleurs, nous avons remarqué que de nombreux festivals culturels avaient l'ambition de toucher davantage de jeunes. Un *matching* idéal, donc. Mais comment s'y prendre ?

L'OFFRE EST PLUS RICHE QU'ON NE LE PENSE...

Au lieu de créer nous-mêmes un nouveau festival pour les jeunes, nous avons voulu en savoir plus sur l'offre existante. Nous avons exploré le terrain en sondant la richesse des festivals déjà présents à Bruxelles. Et nous nous sommes rendu compte que la veine des festivals était déjà bien exploitée. C'est ainsi que nous avons découvert le *Festival Des Blocs des Meutes / le collectif DES BLOCS*, *Minuut Quartier de D'Broej*, *Ride x Rap' de GC Kontakt Woluwe-Saint-Pierre*,

Ceci n'est pas un jeune de FMJ, Bronks XL du théâtre jeune public BRONKS, Bruxelles Babel de Tremplins, Kunstbende de JES Brussel... Et ce n'était qu'un début !

SE RENCONTRER, ÉCHANGER, INSPIRER... C'EST ÇA L'INTELLIGENCE COLLECTIVE !

Tous les festivals et événements que nous avons repérés étaient riches d'enseignement, et les personnes à l'origine de leur organisation étaient heureuses de partager leur expérience, leur énergie et leurs compétences en DIY avec ceux qui cherchaient à en savoir plus. C'est pourquoi nous avons organisé plusieurs rencontres autour de festivals et événements où l'échange, l'inspiration et le *brainstorming* étaient les maîtres mots.

Ces rencontres ont clairement démontré qu'il était difficile d'avoir une vue d'ensemble de tout ce qui est organisé pour ou par les jeunes, et combien il serait utile pour les professionnels qui travaillent avec les jeunes de disposer d'une telle vue d'ensemble afin de mieux les orienter vers l'offre la plus adéquate.



PLUS DE 20 FESTIVALS SUR UNE SEULE AFFICHE

Nous avons répondu à ce besoin en réalisant une affiche présentant plus de vingt festivals et événements culturels bruxellois créés pour ou par les jeunes. Manifestations auxquelles les jeunes peuvent participer d'une manière ou d'une autre, par exemple en se produisant sur scène, en prenant part à un programme préparatoire, en bénéficiant d'un encadrement ou en participant à des ateliers, etc. Cette affiche a été élaborée en deux temps. D'abord une phase de recherche et de rencontre, ensuite une présentation de l'affiche à des



professionnels afin qu'ils la complètent et ajoutent de nouvelles idées. Le processus de création proprement dit a souvent permis de créer de nouveaux liens, et l'affiche a donné envie aux gens d'explorer la ville pour découvrir les différents festivals.

L'affiche a été lancée en novembre 2019, quelques mois avant le début du premier confinement. Les festivals ont d'abord été reportés, puis annulés. Les plans ont été ajustés, les préparatifs interrompus... De sorte que nous n'avons pas pu mener l'expérience jusqu'à son terme en diffusant l'affiche imprimée. Il n'en reste pas moins que c'était un exercice intéressant pour trouver de nouvelles manières d'informer de façon adéquate les jeunes Bruxellois et les personnes qui les encadrent.

En plus de regrouper les initiatives existantes sur une affiche de festival, nous avons également profité de l'élan de la multitude d'acteurs et d'actrices du terrain pour développer le thème « Festivals et événements pour et par les jeunes ». C'est ainsi que nous avons co-organisé en 2019 le festival *Graines de Bazaar*, conjointement avec *Growfunding*, *Allée du Kaai/Toestand* et *A Fonds*. En 2020,

dans le cadre du festival « Bewogen », nous avons mis en place une édition spécifique pour les jeunes : *C'est Bon in Laken*. Et ce en collaboration avec *bon/Agentschap Inburgering en integratie/Masir Avenir*, *GC Nekkersdal* et *D'Broej/MIKS*.

C'EST BON IN LAKEN

À partir du printemps 2019 jusqu'à l'été 2021 nous soutenions *Masir Avenir*, le projet jeunesse de *bon/Agentschap Integratie en Inburgering*. *Masir Avenir* se concentre sur les mineurs étrangers non accompagnés récemment installés en Belgique. Dans ce cadre, nous avons aidé les accompagnateurs de ces jeunes dans l'élaboration de projets culturels.

Après un été au cours duquel nous avons programmé diverses excursions culturelles, nous avons franchi un pas supplémentaire en nous engageant dans un projet à plus long terme avec le *Gemeenschapcentrum Nekkersdal*. Ce dernier avait été rejoint début 2020 par un nouvel animateur socio-culturel, qui s'est lancé dans l'aventure avec enthousiasme. *GC Nekkersdal* possède sa propre infrastructure dotée de nombreuses salles de classe et d'une grande salle de théâtre,

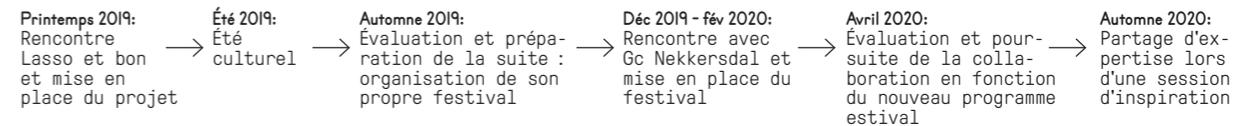


qu'ils mettent volontiers à la disposition de groupes de jeunes tels que les primo-arrivants de Masir Avenir. L'accord parfait, surtout quand on sait qu'il y a chez *bon* de plus en plus de jeunes qui souhaitent déployer leurs talents artistiques en public.

C'est ainsi qu'est née l'idée d'organiser un festival pour et par les jeunes. L'événement s'est inscrit dans le cadre de « *Bewogen* », une semaine de festival organisée par plusieurs centres communautaires bruxellois néerlandophones, où de nombreuses rencontres ont eu lieu entre « anciens » et « nouveaux » Bruxellois.

Pendant quatre mercredis d'affilée, les jeunes de *Masir Avenir* ont retrouvé des jeunes de *Jeugdhuis Miks (D'broej)* au *GC Nekkersdal* pour discuter, répéter et surtout, créer ensemble. De ce *brainstorming* a surgi un nom pour le festival : « C'est bon in Laeken ». Un logo a suivi, puis un slogan, le tout 100 % fait maison ! Les préparatifs, le support technique, le mixage du son, etc. ont également été pris en charge par les jeunes.

Le jour J, le *GC Nekkersdal* bourdonnait d'énergie. De petits groupes de *Masir Avenir* et de la maison des jeunes *Miks* ont même interprété leurs propres compositions sur scène : *rap*, *beatbox* et *slam*. Mais ce n'est pas tout, car des participants des maisons de jeunes *Habbekrats* et *Mosaïc* ont aussi pris part aux activités pour réaliser ensemble un graffiti, sous l'œil bienveillant de l'artiste Régis Bour. Le groupe *WEGGEVOERD* de la maison des jeunes 't *Mutske* (Laeken) s'est également produit sur scène, le collectif *Hashet* a imprimé des *tote bags*, etc. C'était BON in Laeken !



FICHE PROJET C'EST BON IN LAKEN

- **Quoi** : De jeunes talents à la tête de leur propre festival à Laeken
- **Projet néerlandophone**
- **Partenaires** : bon (Agentschap Integratie Inburgering / projet Masir Avenir), Gemeenschapscentrum Nekkersdal, Bewogen (festival culturel reliant les nouveaux et les anciens Bruxellois), Lasso
- **Jeunes** : primo-arrivants de 16 à 19 ans participant au programme d'intégration Masir Avenir, Miks/D'Broej (groupe s'adressant spécifiquement aux filles entre 14 et 16 ans)
- **Professionnels impliqués** : accompagnatrices Masir Avenir, médiateur culturel GC Nekkersdal, collaborateur de projet Lasso
- **Partenaires culturels impliqués** : Souterrain Productions, Urban center Brussel, Collectif Hashet



CONSEILS ET ASTUCES POUR LES PROJETS CULTURELS À DESTINATION DES JEUNES

Tout ce processus nous a permis de développer une certaine expertise que nous sommes ravis de compiler dans une série de conseils à destination des professionnels :

AGRANDIR L'ESPACE

Offrez un espace aux jeunes qui souhaitent déployer leur créativité. Investissez dans des programmes de développement de talents accessibles aux jeunes qui ne trouvent pas leur place dans les programmes (éducatifs) actuels. Procurez une scène aux jeunes pour qu'ils puissent montrer leur talent.

STIMULER LA PARTICIPATION

Donnez la parole aux jeunes pour qu'ils participent au développement de l'offre culturelle. Travailler de manière participative permet en effet de mieux comprendre ce qu'ils vivent et de répondre à leurs centres d'intérêt, tout en augmentant leur motivation et leur implication.

ÊTRE À L'ÉCOUTE

Permettez aux jeunes de donner leur opinion et prenez celle-ci au sérieux. Les jeunes aiment s'exprimer sur les questions sociales

qui les concernent. La culture peut constituer un moyen créatif de faire passer leur message.

PRENDRE LE TEMPS

Donnez-vous suffisamment d'espace pour apprendre à connaître les jeunes et à établir une relation de confiance. Faites preuve d'ouverture dans l'accompagnement en leur faisant confiance et en les encourageant. Créez un environnement sûr et une ambiance de groupe positive où ils peuvent être eux-mêmes et se sentent bien.

ŒUVRER À PETITE ÉCHELLE

Les activités en petits groupes permettent une plus grande intimité et renforcent la confiance mutuelle. Travailler de manière participative et (inter)active en petits groupes stimule le sens de la responsabilité et de l'appropriation chez les jeunes.

DIVERSIFIER ET TRAVAILLER AVEC LES JEUNES

Misez sur une plus grande diversité de l'offre, de la programmation et du personnel. Essayez d'impliquer les jeunes dans les activités et de les utiliser comme modèles.

ÉCHANGER

Facilitez les rencontres et les échanges. Créez un cadre interactif et sûr pour les jeunes.

REGARDER DE L'AUTRE CÔTÉ DU MUR

Engagez le dialogue, apprenez à connaître le monde des jeunes et soyez attentif à leurs pratiques et centres d'intérêt culturels. Tâchez de donner une place aux jeunes créatifs pour stimuler leur pratique. N'attendez pas que ce soient les jeunes qui viennent vers l'organisation, mais entrez dans leur monde et allez dans leur quartier.

IMPLIQUER LES PARTENAIRES

Essayez de développer et d'améliorer la coopération avec les autres secteurs. Prenez le temps de faire connaissance, de dialoguer et de valider les objectifs au préalable. Un réseau fort engendre une meilleure

coopération qui respecte la singularité de chaque activité tout en répondant mieux aux besoins et exigences des jeunes.

COMMUNIQUER

Snapchat, Instagram, TikTok, WhatsApp... Les réseaux sociaux sont très populaires auprès des jeunes. Il est toutefois essentiel d'investir dans la communication verbale directe. Quel que soit le canal utilisé, il convient de rester accessible et informel.

TESTER DES FORMES ACTIVES D'APPRENTISSAGE

Les jeunes apprécient vraiment de pouvoir tout voir, sentir et expérimenter concrètement, mais aussi de pouvoir s'y mettre eux-mêmes dans le cadre d'ateliers créatifs. Cela leur permet de mieux assimiler les connaissances et de rendre plus tangible la relation entre ces connaissances et leur propre univers, tout en donnant un nouvel élan à la participation culturelle, qu'elle soit active ou passive.

Pour de plus amples détails concernant ces conseils et astuces, veuillez consulter les deux rapports de recherche. Pour plus d'infos, voir page 16.



Outre les conseils et astuces permettant de concrétiser les projets culturels pour et par les jeunes, plusieurs conclusions générales peuvent également être tirées des six années de projet Move It Kanal.

Nous avons appris que beaucoup de choses sont possibles et que si la zone du Canal de Bruxelles compte de très nombreux jeunes, on y trouve aussi un important capital humain dans les associations pour la jeunesse, les écoles, les maisons de la culture et les lieux culturels que nous avons visités. Le désir, la curiosité et la recherche de liens (différents et plus nombreux) des jeunes vers la culture sont grands ! Nous énumérons ci-dessous une liste des éléments qui nous ont marqués au cours des différents projets et activités :

RECHERCHE DE TRADUCTEURS-INTERPRÈTES !

En ce qui concerne les rencontres de mise en réseau, nous avons rapidement abandonné le credo du « chacun parle sa langue », parce que cela exclut par définition certaines personnes et qu'il y a inévitablement une perte de sens. Partir du principe que tout le monde comprend les subtilités du discours dans une autre langue, c'est ignorer la réalité bruxelloise.

En vue de créer un contexte d'échange

sécurisant, nous avons invité chacun.e à s'exprimer dans sa propre langue et avons assuré la traduction et l'encadrement des discussions, ce qui s'est souvent avéré nécessaire pour arriver à un vrai dialogue.

Nous nous sommes faits à l'idée que tout n'est jamais parfait à 100 %. Tant que tout le monde y met du sien, « on se débrouille », suivant le pragmatisme bruxellois.

“Depuis que je travaille au musée, vos rencontres de networking sont les seules où une attention égale est accordée aux deux langues.”

Médiatrice dans un musée

AU-DELÀ DU JARGON

Il ne s'agissait pas seulement de traduire entre deux des trois langues nationales. Travailler avec des professionnels issus de trois secteurs différents (culture, associations pour la jeunesse et enseignement) implique également des divergences de vocabulaire et de cadre de référence. Une langue différente, des références scientifiques différentes, mais aussi des méthodes de travail et d'organisation différentes ont fait qu'il n'a pas toujours été facile de se « trouver » pour coopérer.

Trois secteurs dans deux communautés linguistiques, cela équivaut à six secteurs devant faire l'objet d'une médiation. Le dénominateur commun entre les professionnels de ces différents secteurs était souvent leur motivation : le désir de

rendre possible de belles choses, au-delà des structures et des communautés linguistiques.

Malgré les difficultés du bilinguisme et les différences dans la façon de penser et de travailler, nous avons ressenti un véritable enthousiasme et un besoin réel de réunir des professionnels des différents secteurs et communautés. Car rencontrer une palette de nouvelles organisations multiplie les chances de possibles collaborations futures. En outre, bénéficier du point de vue d'une personne issue d'un autre secteur ou d'une autre communauté linguistique élargit notre propre vision du domaine et de ce que nous réalisons concrètement.



TRAVAILLER ENSEMBLE

Mettre en place une coopération ne se fait pas tout seul. Il est essentiel d'établir une relation de confiance avec toutes les personnes concernées. Au sein de Move It Kanal, nous avons donc consacré beau-coup de temps à la phase préparatoire, pour apprendre à connaître les organisations de la zone du Canal de Bruxelles et réfléchir ensemble à une éventuelle collaboration.

De plus, une coopération ne va pas toujours dans le sens que l'on avait imaginé. Il faut être prêt.e à effectuer des changements et des ajustements en cours de projet. Toute coopération exige le courage de se défaire de son propre cadre, de ses habitudes et de ses certitudes, afin d'approcher « l'autre ». Il est en outre important de se réunir autour d'un cadre commun, propice au déroulement du projet. Définir d'emblée les objectifs et les attentes mutuelles et les utiliser comme lignes directrices pendant le projet offre une base solide sur laquelle s'appuyer lorsque les choses se compliquent.

Cela augmente également les chances de succès tout en garantissant un

meilleur ancrage du projet, et donc un impact durable au sein des organisations concernées.



LE TRAVAIL SUR MESURE FONCTIONNE

Dans une ville aussi diversifiée que Bruxelles, il est très difficile de mettre en place de grands projets qui soient soutenus par « tous les jeunes ». Il est moins évident pour eux de s'identifier à de grands projets d'envergure. Les petites initiatives taillées sur mesure pour les jeunes et basées dans leur propre environnement de vie sont plus efficaces.

À cet égard, le point de départ doit se situer dans les organisations qui sont proches des jeunes et ont tissé un lien de confiance avec eux. La diversité des organisations et des manières de travailler exige un travail sur mesure et de la flexibilité. Il est important d'investir suffisamment de temps dans le développement d'un réseau.

PERDRE DU TEMPS POUR EN GAGNER

De nouveaux contacts créent de nouvelles opportunités. Il n'est toutefois pas évident de mettre un réseau sur pied ; cela exige de s'engager, d'avoir l'esprit ouvert et un sens de la découverte, d'apprendre à connaître de nouvelles personnes et organisations, de

laisser mûrir les idées, de faire coïncider les plannings et rythmes de travail, de détecter les opportunités et de s'en emparer.

Mais tout cela requiert du temps et de la patience. Un nouveau contact extérieur au réseau existant ne porte pas directement ses fruits. Il peut s'avérer utile de lâcher prise dans un but précis. Nous avons observé au fil des ans que certaines petites rencontres effectuées longtemps auparavant finissent par donner lieu à de belles collaborations.

Nous avons en outre découvert qu'il y a tout à gagner à chercher plus loin que les usual suspects. Au lieu de ne faire appel qu'aux grandes institutions ou organisations connues, cela vaut vraiment la peine d'aller à la rencontre de plus petits acteurs ou organisations locales. Il faut parfois attendre longtemps avant qu'aboutisse quelque chose de concret, mais une fois que le réseau existe et qu'on entretient ses contacts, beaucoup de choses peuvent se produire !



Tijd nemen om elkaar te leren kennen, wars van taal en sector, en zo samenwerkingen opzetten, dat vond ik het mooie aan Move It Kanal.

Membre du groupe de pilotage

DURABLE >< ÉPHÉMÈRE

Nous avons observé sur le terrain de nombreux mouvements de personnel au sein des différentes organisations. Et ce non seulement dans les écoles, les associations pour la jeunesse et les maisons de la culture, mais aussi dans l'équipe de Move It Kanal et chez nos partenaires. Cela crée du dynamisme dans le secteur à Bruxelles, mais pose aussi des défis supplémentaires. Si un membre du personnel part brusquement ou au beau milieu d'un projet, il faut parfois repartir de zéro. On accorde généralement peu d'attention à la transmission interne de connaissances au sein d'une organisation. Dans le cadre d'une collaboration, il est non seulement important de miser sur une bonne coopération individuelle entre les professionnels directement impliqués mais aussi de veiller à un bon ancrage dans l'organisation au sens

large afin que la collaboration puisse se poursuivre, même lorsque les initiateurs de départ sont partis.

COMMUNIQUER : EN LIGNE, HORS LIGNE, ETC.

Entretenir le dynamisme d'un réseau relève du défi dans un monde pluriel qui compte de nombreux types de personnes et 1001 moyens de communication. Chacun.e travaille différemment et a sa propre manière de rechercher des informations, des contacts, des offres, etc. Nous avons testé différentes façons de nous concerter, que ce soit sur un groupe *Facebook*, un compte *Instagram* ou autre, et nous nous sommes rendu compte qu'il n'y a rien de plus efficace que la proximité physique. Nous restons des êtres sociaux et il manque toujours quelque chose par écran interposé. Nous avons par ailleurs constaté, surtout pendant les confinements, que la numérisation nous a permis d'impliquer d'autres personnes dans nos événements de mise en réseau qui n'auraient sans doute pas eu le temps d'y participer autrement. Une application comme *WhatsApp* a par ailleurs été un outil très utile pour garder le contact avec les jeunes.



Il est donc primordial de bien évaluer la façon dont les réseaux sociaux sont utilisés. Il est vrai que les jeunes y recourent très différemment des professionnels adultes de tout âge. Il existe également de grandes différences au sein des jeunes et des professionnels. À cet égard, on pourrait presque dire que Move It Kanal a parfois été un projet numérique intergénérationnel. Nous avons expérimenté de nombreuses applications en ligne.

Postface

Résumer un projet de six ans en une publication n'a pas été chose aisée. De nombreuses idées, opinions, questions et visions ont été formulées et soupesées avant de se concrétiser ou non dans des projets concrets, lors de nos activités ou dans la phase de recherche. En d'autres termes, cette publication est la partie émergée de l'iceberg. Tant d'autres choses ont eu lieu ! Ces dernières années, nous avons investi de diverses manières dans la documentation de Move It Kanal sous la forme d'articles, de courtes vidéos et de développement d'outils pratiques. L'*EhB* a également publié deux rapports de recherche. Autant de matériel que nous sommes heureux de partager avec vous sur www.lasso.be.

Et ce n'est pas fini : grâce à Move It Kanal, Lasso a pu étendre encore son réseau dans la zone du Canal de Bruxelles. De nombreux nouveaux contacts ont été établis et tous partagent la même ambition : rapprocher les jeunes et la culture. Dans les années qui viennent, Lasso souhaite continuer à soutenir ces organisations par le biais de conseils individuels, d'invitations à se joindre régulièrement aux activités de notre réseau et d'implications dans de nouveaux projets expérimentaux pour les jeunes.

Si ce que vous venez de lire vous inspire et si vous souhaitez faire partie de notre réseau, n'hésitez pas à contacter Lasso !

Move It Kanal n'aurait pas vu le jour sans les personnes et organisations à l'origine des rencontres, des collaborations et des projets. Merci à tous les professionnels et bénévoles qui n'écoutent que leur cœur pour mettre toute leur énergie au service du développement culturel à destination des jeunes de la zone du Canal de Bruxelles. Merci pour votre contribution à une ville plus diversifiée, plus culturelle et à l'écoute de ses jeunes !

Nous souhaitons ici donner un aperçu des organisations qui ont été impliquées dans Move It Kanal au cours des six dernières années en participant à des discussions en tête-à-tête, des activités de mise en réseau et des projets culturels pour les jeunes :

À Fonds
Abattoir
Abrusco
Allee du Kaai
Amadeo Collectif
AMATEO
Ambrassade
Antenne scolaire Anderlecht
Argos Centre for Art and Media
Arktos
ART BASICS for CHILDREN
art2work
ArtE Hogeschool Tilburg
Article 27 asbl
Arts&Publics
Asbl Zinneke vzw
ATD Vierde Wereld
Atelier 140
Atelier Graphoui
Atheneum Brussel
Atheneum GO! For business Molenbeek
Bab El Hanout
BADJE
BAPEO
Bazart

Bekile jeugdwerking
Bengel
Beursschouwburg
Bewogen
Biestebroek
Bon, Agentschap Integratie en Inburgering
BRAL
Brede School De Kriek
Brede School De Verrekijker
Brede School Molenbeek (BroM)
BRIL.brussels - Kenniscentrum Urban Coaching & Education EhB
BRONKS
Brukselbinnenstebuiten
BRUSEC Brede School Brussel Secundair
BrusselAvenir
Brussels 2030
Brussels Boxing Academy
Brussels Museums
Buurtwinkel
BX Brussels
CAD De Boei vzw
CANON Cultuurcel

Cardijnschool
CASTII
CEDD CRÉDASC
CEFA Anderlecht
Centre culturel Bruegel
Centre culturel de Schaerbeek
Centre Vidéo de Bruxelles
Centrum West - D'Broej
CERA
Chambéry - D'Broej
Chicago - D'Broej
Cifas
Cinemaximilaan
Circus Zonder Handen
Cirqu'Conflex
Citizen Motion
CJP vzw / BILL
COCOF
Collectif HUMA
Collectif la Pigeonnière
Communa
Contredanse asbl
COOP
CREW
Cultureghem
Cultures & Santé

CVO Brussel
Danscentrum Jette
D'Broej
De Aanstokerij
De Munt / La Monnaie
Demos, kenniscentrum voor participatie en democratie
Destelheide
Ecole Secondaire Plurielle Karreveld
EFRO-FEDER
Erasmushogeschool Brussel
FARO - Vlaams steunpunt voor cultureel erfgoed vzw
Ferme du Parc Maximilien
FIEJ
Formaat
Forum de Jeunes
Foyer vzw
GC De Kriekelaar
GC De Maalbeek
GC De Rinck
GC Kontakt
GC Nekkersdal
GC Vaartkapoen
Gemeente Sint-Gillis
Gemeente Watermaal-

Bosvoorde
Gemeentebestuur Sint-Agatha-Berchem
Gluon
Groep INTRO vzw
Growfunding
Halles St-Géry
Huis van Culturen en Sociale Samenhang van Molenbeek / Maison des Cultures et de la Cohésion Sociale de Molenbeek
IHECS
Imagine#1080
iMAL
InCompany
Institut De Mot-Couvreur
Institut des Soeurs de Notre-Dame
Institut des Ursulines
Institut Sainte Marie
JES Brussels
JES-Maritiem
Jeugd en Muziek Brussel
Jeugddienst Anderlecht
Jeugdhuizen Ondersteuning Brussel vzw

JINT
K.A.K Koekelberge Alliantie van Knutselaars
K.U.Leuven
Kaaitheater
KANAL - Centre Pompidou Karel de Grote Hogeschool Antwerpen
Karuur BXL
Koninklijk Atheneum Anderlecht
Koninklijk Atheneum Emanuel Hiel
KulturKontakt
Kunstenfestivaldesarts
Kunsthumaniora Brussel
KVS
La Bellone
La Boutique culturelle
La Centrale
La Fonderie
La Raffinerie
La Tricoterie
Labolobo
Les Brigittines
Les Halles de Schaerbeek
Lyceum Martha Somers

MADO Nord
Maison de la création
Maison de quartier
Libérateurs
Maks vzw
MetroLab
MicroMarché vzw
MIKS - D'Broej
Mima
MJ Avenir
MoMuse
Museum Molenbeek
Mooss
Mosaïc asbl
Move asbl
Muntpunt
Musée BELvue Museum
Musée Juif - Joods Museum
Nada & Co.
Nuit Blanche
OB De Boekenmolen
OCB bibliotheek
Odisee Hogeschool
Onderwijscentrum Brussel
Passa Porta
Perspective Brussels
Peterbos - D'Broej

Phillipe Vandenberg
Foundation
Philocité
Pianofabriek
Picture Festival
Pierre de Lune
Pilar
PIN vzw
Platform kinderen op de vlucht
Promo Jeunes asbl
Publiq
Ras El Hanout
Ratatouille - D'Broej
Rénovas asbl
Réseau des Arts Bruxelles / Brussels Kunstenoverleg
REZOLUTION
ROBIN
SALT
Schoolpodium Noord
Service public régional de Bruxelles
Siloe Centre COMETE AMO
Sint-Albertschool
Souterrain Productions asbl
Spatie

Stad Brussel / Ville de Bruxelles
Stapstad
Steunpunt Schoolvragen
Stichting P&V
Susanoo Coolectif
Talented Youth Network
Teach For Belgium
the Art FabriC
The Bridge
Théâtre de Poche
Théâtre des Martyrs
Théâtre Varia
Toestand vzw
Tour à Plomb - Hageltoren
Transfocollect
Try-Out Brussel Alba
TTINT
UCLL
UGent
ULB & USL-B
Ultima Vez
Urban Brussels
Urban Center Brussel
URCA
VGC
VGC - Jeugddienst

VIAVIA
Visit Brussels
Visual Laboratory
Vitamine C
Vlaamse overheid - Coördinatie Brussel
VMJ - AJM - D'Broej
VRT
VUB
Vzw Convoi Exceptionnel
Vzw Filemon
Vzw Jeugd in Brussel
WeloveBxl
workspace brussels
Zinneke
Zinnema
Zsenne Art Lab

Colophon

Date de publication janvier 2022

Numéro de dépôt D/2022/11909/02

Rédaction Lies Vanhauwere, Anja Van Roy, Ine Vos

Rédaction finale Yannick Van Keer

Traduction Valerie Vernimme

Avec l'aide de Madeleine de Bidlot, Maude Theunen, Hannah Willems

Mise en page Chloé D'hauwe

Plus d'infos www.lasso.be/fr/projets/move-it-kanal

Contact info@lasso.be, +32-(0)2-513 15 90

Partenaires du projet :



Avec le soutien de :



Copyright photos

© Alina Horodyska (p.18)

© Atelier Photo-Ciné, Huis van Culturen en Sociale Samenhang van Molenbeek (p.7, p.41)

© bon, Agentschap Integratie en Inburgering (p.38)

© Cardijnschool (p.25, 27)

© Dag van de Cultuureducatie (p.63)

© Gc Nekkersdal (p.45, 50)

© Growfunding (p.51)

© Julie Lemenu (p.57, 58)

© Jules Toulet (p.14, 60-61)

© Lasso (p.10, 13, 26, 35, 42, 47, 48, 52, 55)

© Leerlingen van l'Institut des Soeurs de Notre-Dame/ Ecole Secondaire Plurielle Karreveld (cover, p.29, 32, 34)

© Luiza Mittrache (p.30)

© Philippe Vandenberg Foundation (p.20)

Move It Kanal est un projet urbain bilingue bruxellois qui s'est déroulé de 2015 à 2021.

Ce projet poursuivait un objectif : rapprocher les jeunes (10-20 ans) de la zone du Canal de Bruxelles et le monde culturel.

Au moyen de cas pratiques et de témoignages, nous revenons sur ces six années d'expérience. Sous forme de conseils pratiques, d'astuces et de réflexions approfondies, cette publication offre une source d'inspiration pour toute personne travaillant sur la participation culturelle dans un contexte urbain.

Plus d'informations sur www.lasso.be

